

Il faut s'entendre

Rien de plus nuisible à l'éducation des enfants que l'intérieur d'une famille où le père et la mère ne sont pas d'accord, où la mère flatte le coupable quand le père veut le corriger, où le père excuse l'enfant quand la mère lui fait des reproches. Voilà une allégorie, de source allemande, qui le fera bien comprendre.

Un homme et sa femme avaient résolu de cultiver une planche inoccupée, et le mari voulant faire une agréable surprise à sa femme, sema secrètement la planche de laitue. Le lendemain, l'épouse alla, avec le même secret, planter des fèves dans le même endroit qu'elle ne croyait pas employé. Plus tard l'homme et la femme continuèrent à visiter la planche, pour enlever les mauvaises herbes. L'épouse croit que la laitue est une mauvaise herbe et l'arrache, et le mari en fait de même avec les fèves; de la sorte qu'à la fin ils n'eurent ni fèves ni laitue. Et tous deux se trouvèrent déçus et surpris.

Ainsi en est-il des enfants quand la mère veut ce que défend le père ou que le père, en parole, ou par son exemple, détruit ce qu'enseigne la mère.

L'usine vs l'Agriculture

Le général Lessard a écrit dernièrement au Ministre de l'Agriculture et lui a déclaré que ce n'était pas son intention de prendre ses recrues dans la classe agricole, ajoutant de plus que ses idées sur le problème de l'agriculture étaient celles du ministre lui-même.

Au cours de la même lettre il invitait M. Caron à s'embarquer avec lui pour la prochaine "tournée", afin d'enrôler des recrues agricoles pendant que le général enrôlerait des recrues militaires.

Dans sa réponse M. Caron se dit heureux de constater que le général Lessard comprend les besoins de l'agriculture et veut coopérer avec lui dans la campagne agricole qui commence.

Le ministre entend enrôler les agriculteurs de la même manière que les militaires.

M. Caron remarque de plus que ce n'est pas le recrutement qui a fait désertir les fermes, mais les usines de munitions où l'on paie des salaires de \$2.50 à \$4.00 par jour. Il faudrait en venir à offrir aux agriculteurs les mêmes avantages.

Ne serait-il pas plus pratique de donner ordre aux gérants des usines de ne pas engager des cultivateurs, sauf dans des cas exceptionnels. Il y a dans les villes assez de gens pour travailler aux munitions.

N'oublions pas, non plus, que l'élevage du mouton est rémunérateur à un double point de vue: laine et chair. Les tissus sont dispendieux parceque nous ne produisons pas assez de laine, au Canada, et la viande de mouton est en grande demande partout. Élevons des moutons.

Le Développement de l'Agriculture au Japon

Édité et compilé par M. Wm-B. Varley

L'empire japonais couvre une superficie de 257,673 milles carrés. L'île principale occupe environ un tiers de cette étendue; la Corée, annexée en 1910, un autre tiers, et le reste se compose des îles adjacentes, notamment Hokkaido, Formose (cédée par la Chine en 1895), Sakhalin (cédée par la Russie en 1905), etc. Les côtes sont très découpées, encore plus, relativement à la superficie, que celles de la Grèce, et de la Norvège, qui sont cependant remarquables sous ce rapport.

La plus grande partie du Japon est située dans la zone tempérée, le climat est doux et salubre, la pluie est abondante. Le Japon a de grandes richesses naturelles. Les mers qui baignent ses côtes sont extrêmement poissonneuses; on ne trouve nulle part autant d'espèces de poissons. Sur terre, les forêts ont une pousse luxuriante; elles comprennent presque toutes les espèces de bois, de la zone torride à la zone froide. Il existe également, sur tous les points du pays, de riches dépôts de charbon, de cuivre et de pétrole.

LA POPULATION

La population, déjà assez dense, augmente toujours d'une façon soutenue. Le grand total d'habitants au Japon même est de cinquante-deux à cinquante-trois millions et le taux d'augmentation annuelle par mille est de douze à treize pour cent. La population urbaine se chiffre par environ treize millions; les trente-neuf millions restants vivent à la campagne. La population totale pour le Japon et ses nouvelles possessions dépasse le chiffre de soixante millions d'âmes. Au point de vue de la densité de la population, le Japon vient après l'Angleterre parmi les pays européens; il a trois cent cinquante âmes par mille carré contre trois cent soixante-sept pour le Royaume-Uni. Dans la Corée, la densité est de cent seize, en Formose de deux cent trente-trois, en Sakhalin elle n'est que de deux, de sorte que la moyenne pour l'empire est de deux cent cinquante-et-un par mille carré.

Près de soixante pour cent de la population appartient à la classe agricole; l'agriculture peut donc être considérée comme l'industrie dominante. En raison de la tendance que manifeste actuellement la population urbaine à augmenter plus rapidement que les groupements ruraux et du développement très rapide du commerce et des industries, on se demande pendant combien de temps encore l'agriculture tiendra la tête.

L'AGRICULTURE ET LES AUTRES INDUSTRIES

Les obstacles principaux qui retardent l'agriculture sont la nature montueuse du sol et la superficie relativement restreinte de terre plane et arable. On utilise cependant la terre aussi bien que possible; on se sert même de pentes de montagnes. Au Japon, l'agriculture consiste essentielle-

ment dans la culture du sol; on élève peu de bestiaux. Elle se fait sur une si petite échelle qu'elle ressemble plutôt au jardinage qu'à la culture. L'étendue moyenne d'une ferme ne dépasse pas deux acres et demi par famille. On a généralement pour coutume de produire deux récoltes par an, et l'on cultive la terre jusqu'à la limite extrême de sa productivité. En même temps, les industries spécialisées qui se rattachent à l'agriculture aident beaucoup à maintenir la population. Parmi les principales industries, il y a la culture de la soie, la fabrication du thé, le nattage de la paille et la fabrication de paillasons pour les planchers.

L'industrie du nattage de la paille et des copeaux de bois est répandue dans tout le pays comme occupation subsidiaire, et comme elle se base sur l'utilisation des déchets, on considère qu'elle est très avantageuse. Les produits sont exportés en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis, en Allemagne, et en France. En 1910 les chiffres d'exportations étaient de vingt-cinq fois plus élevés qu'en 1887.

LES PRODUITS

Parmi les produits agricoles le riz vient en premier lieu par ordre d'importance; il est suivi par le blé, l'orge, les cocons de soie, les fèves, les patates, les millets, le thé, la navette, le tabac, etc. Les plantes comme le coton et la canne à sucre, qui sont plutôt exotiques, ont une tendance à décroître, mais elles sont remplacées par l'extension des vergers de mûriers et par la culture des fruits, le jardinage potager, l'industrie laitière, qui, toutes, font des progrès frappants. L'horticulture, en dehors de la culture des plantes et des fleurs, a été relativement négligée au Japon jusqu'en ces derniers temps, mais la demande croissante de fruits et de légumes, l'amélioration des moyens de communications et l'introduction de nouvelles variétés venant de l'étranger ont toutes contribué à en hâter le développement.

PRINCIPALES DENRÉES ALIMENTAIRES

Le riz, qui est l'aliment principal de la population et qui est la base du breuvage national, le *sake*, se cultive aussi bien sur les terres basses que sur les terres élevées. Les premières produisent souvent deux récoltes par an. L'orge et le blé suivent souvent le blé en deuxième récolte sur les terres de plateau. Les Japonais considèrent que l'orge, le blé, le millet, le sorgho et le sarrasin sont des aliments inférieurs au riz. Le thé est principalement employé pour la fabrication de macaroni et dans la préparation du *soy*, un liquide essentiel à la cuisine indigène. On importe de l'Amérique du nord une grande quantité de blé.

Depuis l'établissement des meuneries, qui a suivi la révision du tarif en 1906, les chiffres relatifs d'importations de farine et de blé ont été complètement renversés. Les autres grains mentionnés sont généralement bouillis avec du riz pour la consommation humaine la terre entre les récoltes d'hiver et celles d'été, et le macaroni qu'on en fait est un aliment recherché. On se sert aussi des fèves